Interior. Theater Lobby-Day.  
A lined-up crowd of ticket holders waiting to get into the theater, Alvy and Annie among them. A hum of indistinct chatter can be heard through the ensuing scene.  
MAN IN LINE : (Loudly to his companion right behind Alvy and Annie) We saw the Fellini film last Tuesday. It is not one of his best. It lacks a cohesive structure. You know, you get the feeling that he’s not absolutely sure what it is he wants to say.’Course, I’ve always felt he was essentially a-a technical film maker. Granted, La Strada was a great film. Great in its use of negative energy more than anything else. But that simple cohesive core…  
Alvy, reacting to the man’s loud monologue, starts to get annoyed while Annie begins to read her newspaper.  
ALVY : (Overlapping the man’s speech) I’m-I’m-I’m gonna have a stroke.  
ANNIE : (Reading) Well, stop listening to him.  
MAN IN LINE : (Overlapping Alvy and Annie) You know, it must need to have had its leading from one thought to another. You know what I’m talking about ?  
ALVY : (Sighing) He’s screaming his opinions in my ear.  
MAN IN LINE : Like all that Juliet of the Spirits or Satyricon, I found it incredibly… Indulgent. You know, he really is.  
26

Intérieur. Hall de cinéma. Jour.  
Dans le hall de cinéma empli de conversations, Annie et Alvy sont au milieu de la queue. Derrière eux, un homme baratine sa compagne.  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : On a vu le film de Fellini mardi dernier. C’est loin d’être un de ses meilleurs. C’est très lacunaire au plan de la cohésion. Tu sais, on a le sentiment qu’il n’est pas absolument sûr de ce qu’il veut avancer. Au fond, hh… Il m’a toujours paru évident qu’il n’était… Qu’un remarquable technicien. Certes, La Strada a été un grand film. Grand par l’utilisation d’énergie négative à défaut d’autre chose. Mais ce n’est pas cela qui remplace la cohésion. Tu vois ce que je veux dire ?  
Alvy montre des signes d’énervement en entendant les paroles du type, Annie se met à lire le journal.  
ALVY : Je… Je… Je… Je… Je… Je… Je vais faire un infarctus.  
ANNIE : Ne l’écoute pas, alors !  
ALVY (il soupire) : Je ne l’écoute pas mais il me corne aux oreilles !  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : C’est comme dans Juliette des Esprits ou le Satyricon. J’y vois une incroyable complaisance. C’est vrai, il faut oser le dire. C’est même un des cinéastes les plus complaisants. Convenons-en.  
27

He’s one of the most indulgent film makers. He really is- ALVY : (Overlapping) Key word here is « indulgent ».  
MAN IN LINE : (Overlapping) -without getting… Well, let’s put it this way…  
ALVY : (To Annie, who is still reading, overlapping the man in line who is still talking) What are you depressed about ? Annie : I missed my therapy. I overslept.  
ALVY : How can you possibly oversleep ?  
ANNIE : The alarm clock.  
ALVY : (Gasping) You know what a hostile gesture that is to me ?  
ANNIE : I know-because of our sexual problem, right ? ALVY : Hey, you… Everybody on line at the New Yorker has to know our rate of intercourse ?  
MAN IN LINE : It’s like Samuel Beckett, you know-I admire the technique but he dœsn’t… He dœsn’t hit me on a gut level.  
ALVY : (To Annie) I’d like to hit this guy on a gut level.  
The man in line continues his speech all the while Alvy and Annie talk.  
ANNIE : Stop it, Alvy !  
ALVY : (Wringing his hands) Well, he’s spitting on my neck ! You know, he’s spitting on my neck when he talks.  
MAN IN LINE : And then, the most important thing of all is a comedian’s vision.  
ANNIE : And you know something else ? You know, you’re so egocentric that if I miss my therapy you can think of it in terms of how it affects you !  
MAN IN LINE : (Lighting a cigarette while he talks) Gal gun- shy is what it is.  
ALVY : (Reacting again to the man in line) Probably on their first date, right ?  
MAN IN LINE : (Still going on) It’s a narrow view.  
ALVY : Probably met by answering an ad in the New York Review of Books. Thirtyish academic wishes to meet woman.  
28

ALVY (en aparté) : Hhh. La complaisance est à toutes les sauces.  
(Il s’adresse à Annie, toujours plongée dans son journal) Pourquoi as-tu le moral à plat ?  
ANNIE : J’ai loupé ma thérapie. Je suis une dormeuse !  
ALVY : Mais enfin, comment peux-tu faire dodo à ce point ? ANNIE : Personne ne « m’éveille ».  
ALVY (il respire bruyamment) : Tu développes là une conduite d’hostilité à mon égard !  
ANNIE : Évidemment ! À cause de notre problème sexuel, n’est-ce pas ?  
ALVY : Eh… Tu veux… Tous les mecs qui font la queue doivent-ils connaître notre fréquence coïtale ?  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : Prenons Samuel Beckett. Tu sais que j’admire ses procédés, mais voilà un gars qui ne me prend pas du tout aux tripes… Et s’il n’y a pas l’émotion…  
ALVY : J’en connais un que je prendrais aux tripes, moi ! ANNIE : Oh ! La paix, Alvy !  
ALVY (il se tord les mains) : Mais il me postillonne dans le cou ! C’est vrai, il me bavote dans la nuque !  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE :… Hhhh. Du point de vue du comédien…  
ANNIE : J’ai un autre grief contre toi. Tu sais, tu es un tel égocentrique que si moi, je loupe ma thérapie, tu déclares que c’est toi qui en es le plus affecté !  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE (glissant une cigarette entre ses lèvres) : C’est une fuite devant… La femme, en réalité.  
ALVY : Ils en sont à leur premier rencard, derrière, c’est sûr. HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : C’est une vision très étroite du monde. (Suite indistincte)  
ALVY : Probablement deux frustrés qui se sont trouvés grâce à une pub passée dans un hebdo de gauche !  
29

Who’s interested in Mozart, James Joyce and sodomy. (He sighs ; then to Annie) Whatta you mean, our sexual problem ?  
ANNIE : Oh !  
ALVY : I-I-I mean, I’m comparatively normal for a guy raised in Brooklyn.  
ANNIE : Okay, I’m very sorry. My sexual problem ! Okay, my sexual problem ! Huh ?  
The man in front of them turns to look at them, then looks away.  
ALVY : I never read that. That was-that was Henry James, right ? Novel, uh, the sequel to Turn of the Screw ? My Sexual…  
MAN IN LINE : (Even louder now) It’s the influence of television. Yeah, now Marshall McLuhan deals with it in terms of it being a-a high, uh, high intensity, you understand ? A hot medium… As opposed to a…  
ALVY : (More and more aggravated) What I wouldn’t give for a large sock o’horse manure.  
MAN IN LINE :… As opposed to a print…  
Alvy steps forward, waving his hands in frustration, and stands facing the camera.  
ALVY : (Sighing and addressing the audience) What do you do when you get stuck in a movie line with a guy like this behind you ? I mean, it’s just maddening !  
The man in line moves toward Alvy. Both address the audience now.  
MAN IN LINE : Wait a minute, why can’t I give my opinion ? It’s a free country !  
ALVY : I mean, d- He can give you- Do you hafta give it so loud ? I mean, aren’t you ashamed to pontificate like that ? And-and the funny part of it is, M-Marshall McLuhan, you don-t know anything about Marshall McLuhan’s… Work !  
30

ANNIE : Huh…  
ALVY : « Trentaine, électrique, cherche contacts avec femme intéressée par Mozart, James Joyce et sodomie. » (Il soupire) Comment ça : « Notre problème sexuel ? »  
ANNIE : Je t’en prie !  
ALVY : Tu ne t’en rends pas compte mais je suis presque normal, pour un gosse élevé à Brooklyn.  
ANNIE : OK. Mille excuses. C’est mon problème sexuel ! Ça te va ? « Mon problème sexuel ! »  
l’homme qui est devant eux se retourne brièvement.  
ALVY : Je n’ai pas lu cet ouvrage. Ce n’est pas du Truman Capote, non ? Je ne sais pas, mais c’est bien un sujet à la Capote !  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : Il semblerait… Que ce soit l’influence de la télévision… Car Marshall McLuhan attribue à ce medium privilégié une… Une haute, haute intensité… Tu comprends ? C’est un medium chaud.  
ALVY : Si je m’écoutais, je l’assommerais avec une merde dans un bas de soie.  
Alvy a un geste d’impuissance. Alors que l’homme continue à bavasser indistinctement, Alvy se met à avancer lentement vers la caméra.  
ALVY (il soupire et s’adresse directement à la caméra) : Qu’est- ce qu’on peut bien faire quand on est coincé dans une queue avec un gugusse pareil ? C’est vrai, quoi. Je deviens enragé.  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE (il avance vers Alvy) : Tout de même, j’ai bien le droit d’exprimer mon opinion. Nous sommes en démocratie.  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : Mais oui ! Hé ! II… Il a le droit de nous… Faut-il que vous l’exprimiez si fort ? Enfin, c’est la honte, cette façon de pontifier sans arrêt ! Et… Et ce qui ne manque pas de sel, c’est qu’avec Ma… Marshall McLuhan, vous n’avez rien compris au vrai travail de McLuhan.  
31

MAN IN LINE : (Overlapping) Wait a minute ! Really ? Really ? I happen to teach a class at Columbia called « TV Media and Culture » ! So I think that my insights into Mr. McLuhan-well, have a great deal of validity.  
ALVY : Oh, do yuh ?  
MAN IN LINE : Yes.  
ALVY : Well, that’s funny, because I happen to have Mr. McLuhan right here. So… So, here, just let me-I mean, all right. Come over here… a second. Alvy gestures to the camera, which follows him and the man in line to the back of the crowded lobby. He moves over to a large stand-up movie poster and pulls Marshall McLuhan from behind the poster.  
MAN IN LINE : Oh.  
ALVY : (To McLuhan) Tell him.  
MCLUHAN : (To the man in line) I hear-I heard what you were saying. You-you know nothing of my work. You mean, my whole fallacy is wrong. How you ever got to teach a course in anything is totally amazing.  
ALVY : (To the camera) Boy, if life were only like this !  
  
Interior. Theater. A close-up of the screen showing faces of german soldiers.  
Credits appear over the faces of the soldiers :  
The Sorrow and The Pity  
© Cinema 5 Ltd., 1972  
© Marcel Ophuls, Andre Harris, 1969 Chronicle of a French town during the Occupation  
nARRATOR’S VOICE : (Over credits and soldiers) June fourteenth, nineteen forty, the German army occupies Paris. All over the country, people are desperate for every available scrap of news.  
– CUT TO -  
32

HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : Vraiment ? Mh… Vraiment ? Figurez-vous qu’à l’université de Columbia, j’ai la chaire « Télévision Media et Culture ». Aussi bien, mes analyses au sujet de M. McLuhan font-elles autorité.  
ALVY : Vous croyez ?  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : Oui.  
ALVY : C’est amusant, parce que justement M. McLuhan est dans la queue !  
Alvy se dirige alors vers une affiche, et un homme sort de derrière le portant.  
ALVY : Alors… Alors… Si vous permettez, je vous l’appelle, je vous l’appelle. Venez par ici. Une seconde.  
HOMME DE LA FILE D’ATTENTE : Ahhhh…  
ALVY : Dites-le-lui vous-même !  
MCLUHAN : J’ai enten… J’ai entendu ce que vous avez dit. Vous êtes passé à côté de mon travail. J’affirme que vous travestissez ma pensée. Que l’on vous ait confié une chaire, quelle qu’elle soit, c’est confondant !  
ALVY (à la caméra) : Oh ! Le pied, si c’était ça, la vie !  
  
Intérieur. Écran de cinéma.  
A l’écran, le générique défile sur des visages de soldats allemands :  
Le Chagrin et la pitié.  
Marcel Ophuls, André Harris.  
Chronique d’une ville française sous l’Occupation.  
VOIX DU NARRATEUR : Quatorze juin mil neuf cent quarante. L’armée allemande occupe Paris. Tous les Français, devant leur T.S.F., sont à l’affût de la moindre nouvelle.  
33

Interior. Bedroom-Night.  
Annie is sitting up in bed reading.  
ALVY : (Offscreen) Boy, those guys in the French Resistance were really brave, you know ? Got to listen to Maurice Chevalier sing so much.  
ANNIE : M’m, I don’t know, sometimes I ask myself how I’d stand up under torture.  
ALVY : (Offscreen) You ? You kiddin’ ? (He moves into the frame, lying across the bed to touch Annie, who makes a face) If the Gestapo would take away your Bloomingdale’s charge card, you’d tell em everything.  
ANNIE : That movie makes me feel guilty.  
ALVY : Yeah,’cause it’s supposed to.  
He starts kissing Annie’s arm. She gets annoyed and continues to read.  
Annie : Alvy, I…  
ALVY : What-what-what-what’s the matter ?  
ANNIE : I-you know, I don’t wanna.  
ALVY : (OverlappingAnnie, reacting) What-what-I dont’… It’s not natural ! We’re sleeping in a bed together. You know, it’s been a long time.  
ANNIE : I know, well, it’s just that-you know, I mean, I-I- I-I gotta sing tomorrow night, so I have to rest my voice. ALVY : (Overlapping Annie again) It’s always some kind of an excuse. It’s- You know, you used to think that I was very sexy. What… When we first started going out, we had sex constantly… We’re-we’re probably listed in the Guinness Book of World Records.  
ANNIE : (Patting Alvy’s hand solicitously) I know. Well, Alvy, it’ll pass, it’ll pass, it’s just that I’m going through a phase, that’s all.  
ALVY : M’m.  
ANNIE : I mean, you’ve been married before, you know how things can get. You were very hot for Allison at first.  
– CUT TO -  
34

Intérieur. Chambre à coucher. Nuit.  
Annie, assise dans le lit, est en train de lire.  
ALVY (off) : Quand même, ils avaient vachement du cran, les résistants français ! Se taper du Maurice Chevalier ! ANNIE : Mmm… Tu sais, franchement, je me demande parfois si moi, je résisterais sous la torture.  
Alvy s’allonge en travers du lit et heurte une Annie déjà grincheuse.  
ALVY (off) : Toi ? Tu rigoles ? Si la (il entre dans le champ) Gestapo te prenait ta carte de crédit, je suis tranquille, tu passerais à table !  
ANNIE : Ce film me donne mauvaise conscience.  
ALVY : Normal ! Il est fait pour !  
Il se met à lui embrasser le bras, ce qui la dérange visiblement dans sa lecture.  
ANNIE : Alvy… Hh… Je…  
ALVY : Qu’est-ce… Qu’est-ce… Mais… Qu’est-ce qu’il y a ? ANNIE : Je… Tu sais… Je n’ai pas envie.  
ALVY : Quoi… Quoi ? Je ne… Mais c’est contre nature ! On dort ensemble dans le même lit, et tu avoueras que ça fait un bail…  
ANNIE : Je sais, mais il y a que, tu vois… Je… Je… Je… Dois chanter demain soir, et il ne faut pas que je fatigue mes cordes vocales !  
Alvy : Tu as toujours une bonne excuse. Pourtant, avant, tu allais jusqu’à me trouver très sexy. Tu te souviens, à nos débuts, c’est sans arrêt que nous… On doit même être dans le Livre des records !  
ANNIE (elle caresse affectueusement la main d’Alvy) : Je sais. T’en fais pas, ça passera, ça passera. Je traverse une phase, c’est tout.  
Alvy : Mmm…  
ANNIE : Enfin, tu as été marié, Alvy, tu dois savoir ce genre de choses. Tu étais tout feu tout flamme pour Allison, au début.  
35